

GAL 108

E. Michelet

"La Royale captive"

1822

Cítese como: Michelet, E. "La Royale captive". 1822. Edición Proyecto POETRY 15, 2016. Archivo Electrónico de Fuentes Primarias, Cód. GAL 108. <http://www.uniovi.es/proyectopoetry15/index.php>

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 108

Michelet, "La Royale captive" (1822)

Je suis jeune et je suis captive,
Captive sur les bords où je vins pour régner,
Où la joie un moment sembla m'accompagner!
O chère! ô noble Saxe! ô paternelle rive!
De vous devais-je m'éloigner!

Trop heureuse la vie obscure
Dont nos dissensions n'altèrent point le cours!
Plaiguez, plaiguez mes maux! tremblante, sans secours,
Comme un vent ennemi trouble une source pure,
J'ai vu le deuil troubler mes jours.
Le bandeau des Rois ceint ma tête,
Et je pleurs! et, livrée à ses ressentiments,
L'Espagne est sourde hélas! aux cris de mes tourmens.
Ainsi, douce colombe, ainsi dans la tempête
Se perdent tes gémissemens.

Naguère, épouse fortunée,
Sous mes pas les chemins se sont couverts de fleurs;
Les fêtes, l'espérance exaltaient tous les coeurs;
Mais l'orage a bientôt des roses d'hyménée
Fané les brillantes couleurs.

Il n'est plus de salut peut-être!
Peut-être les méchants, dans leurs excès cruels,
Ne respecteront point des liens solennels,
Et jamais un enfant ne me fera connaître
Le charme des soins maternels.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 108

Michelet, "La Royale captive" (1822)

Cependant, avec mes compagnes,
Que j'ai souri de fois à mes futurs destins!
Nous parlions d'Ibérie, on vantait ses jardins,
Ses romances d'amour, ses fertiles campagnes,
Ses myriades et ses paladins.

« Allez, partez et soyez Reine! »
M'avait-on dit; et moi, victime de l'erreur,
Je crus, en acceptant ce trop fatal honneur,
Que je serais aimée au pays de Chimène,
Qu'un beau ciel donnait le bonheur.

Je le crus!... et je suis captive!
Captive sur les bords où je vins pour régner;
Où la joie un moment sembla m'accompagner!
O chère, ô noble Saxe! ô paternelle rive!
De vous devais-je m'éloigner!

E. MICHELET, officier de la garde royale